

Une entame plus que réussie

Les bleus ont largement dominé l'Irlande, peut-être même plus qu'attendu. Avec un jeu plus aéré que d'habitude dès le début du match, les Tricolores dominaient largement et furent récompensés par la réalisation de LBB après une magnifique action sur le côté fermé, ponctuée par un cadrage débordement dans une cabine téléphonique, avec une reprise d'appui extraordinaire qui faisait suite à une glissade. L'équipe de France continuait d'appuyer sur l'accélérateur et le second essai va venir d'une mêlée à 5 m, parfaitement négociée par la charnière, terminée par un crochet fulgurant de Mathieu Jalibert, beaucoup plus libéré que d'habitude sous le maillot du coq. Comme en témoigne sa spéciale, le petit coup de pied par-dessus, récupéré avec un peu de réussite. Ceci va amener le troisième essai, suite au travail final de Michael Guillard stratosphérique durant les trois quarts d'heure de présence sur le terrain. Le mouvement sera conclu par Charles Ier, lui aussi omniprésent durant le match. Le score de 22 à 0 à la mi-temps était amplement mérité ! La réalisation du bonus offensif va vite arriver en deuxième période avec une relance bien sentie de la part de la ligne arrière, avec le geste génial de Thomas Ramos, avec une aile de pigeon, pour le doublé de la mobyette bordelaise, autour de son 22^e essai en 23 sélections, pas mal le ratio. A ce rythme-là, le record de Damian Penaud ne va pas durer plus de 23 années, à l'image de celui d'Olivier Giroud en équipe de France de foot, qui sera vite battu par le capitaine des Bleus du ballon rond. Les Tricolores vont connaître un relâchement bien compréhensible en encaissant deux marques irlandaises en quatre minutes, le temps que les finisseurs entrent dans le match, Fabien Galtier avait presque vidé le banc à l'exception de Baptiste Serin, qui, plus les minutes passaient, moins je le voyais rentrer, à tel point que j'espérais presque un saignement ou un protocole commotion. Heureusement je me suis trompé ! Le joueur de Toulon, formé dans les Landes, va apporter sa vista et son dynamisme durant ces minutes sur le terrain. Il sera à l'origine du dernier essai bleu de la partie, avec le même genre d'action que le premier essai, où il y aura un enchaînement de passes côté fermé, qui mélangeait trois quarts et avants pour la conclusion acrobatique de l'ailier de Pau, formé à Biscarrosse, très bon sur les ballons hauts, à l'image de toute l'équipe d'ailleurs. Tous ces ballons récupérés me faisaient penser à ce fichu quart de finale perdu en grande partie dans ce secteur. Autre flashback, la transformation réussie par Thomas Ramos, qui était exactement dans la même position au centimètre près. J'aurais ces moments cauchemardesques gravés au moins jusque au 6 novembre 2027, date de la potentielle revanche en demi-finale en Australie. Il n'y a que des points positifs dans ce match, ou presque. A noter le futur casse tête pour le sélectionneur avec le retour dans le groupe de Thibault Flament, titulaire indiscutable, mais qui enlever entre le joueur formé à Saint-Pée-sur-Nivelle et le deuxième ligne de Lyon Michael Guillard? Idem en troisième ligne avec la concurrence entre le jeune Óscar et Lenny. Quand on dit que abondance de biens ne nuit pas, là, c'est presque le cas, et encore, je ne parle pas du troisième ligne de la Rochelle formée à Angers, prénommé Paul. Bientôt, il faudra inventer le rugby à 20 titulaires pour contenter tout le monde et ne pas se donner des migraines carabinées.

Le deuxième match, face au Pays de Galles, devrait être, selon toute vraisemblance, une formalité, tant les Gallois semblent à des années lumières du niveau du rugby international. Ils n'ont gagné qu'un seul match depuis août 2023, contre le Japon, et de quelle manière... Ce jour-là, les Japonais avaient perdu un match imperdable en se sabordant. Comme un symbole, le Millénium Stadium devrait être loin de faire le plein, avec 50 000 billets vendus hier sur les 72 000 disponibles. Le 15 du poireau a été étrillé, 48 à 7, alors qu'il avait déjà concédé plus de 30 unités à la mi-temps. De plus, le 15 de la rose a été bon, mais pas dingue non plus ! Dans l'idéal, il faudrait s'imposer à Cardiff plus largement que les Anglais à domicile, pour rattraper le

débours de 19 unités au niveau de la différence de points, qui pourrait s'avérer décisive si aucune équipe ne réalise le grand chelem.

L'Angleterre se déplace en Écosse la semaine prochaine, une équipe qui ne lui réussit pas trop ces dernières années. Le 15 du Chardon a perdu en Italie, 18 à 15, sous un déluge de pluie, faisant presque penser à des chutes de grêle et des flaques d'eau très importantes. Les transalpins ont marqué deux magnifiques essais, le premier après une passe au pied millimétré, puis le second sur une jolie attaque. Les transalpins auraient même pu en rajouter quelques-uns avec plus de maîtrise technique et de réussite au niveau des coups de pieds face aux poteaux, drop, pénalités ou transformation. Le score de 15 à 7 était amplement mérité ! L'Italie a gardé ses huit unités d'avance après une pénalité de part et d'autre, avant que les hommes d'Écosse relancent le suspense. Mais après des dernières minutes irrespirables, le stade olympique de Rome a pu exploser. Le 15 bleu marine peut regretter la partie désastreuse de sa conquête, notamment en touche. Ils devront impérativement se rattraper face à leurs meilleurs ennemis anglais, sous peine de se mettre sous pression pour la fin du tournoi.

Youri Gaborit